

Le citoyen, l'Etat, le monde...

Respectable Loge, Etoile de la République, Orient de Marseille, Région 15

Mots-clefs : Solidarité, Politique

Première thématique du livre blanc « Après », nous, FF et SS de l'EDLR avons analysé la place du citoyen dans notre société face à l'Etat et au monde sur les thèmes de la santé, de la solidarité, du politique et du travail.

Santé et solidarité

Au plan national

Problématiques : en quoi le citoyen est-il acteur de sa propre résilience face à une crise sanitaire ? La santé publique a-t-elle été au centre du débat à cause d'un manque de communication ou d'organisation ? Est-on capable d'arrêter de gérer la santé avec des objectifs de rentabilité ? Analyses : nous constatons un dysfonctionnement de l'action publique : fragilité d'un système, manque de moyens humains et financiers, manque d'indépendance et d'autonomie sanitaire. Nous pensons que mettre des indicateurs financiers sur la santé (T2A) nous détourne de mission première de notre système de santé. Propositions concrètes : éduquer plus de population à la bonne utilisation du système de santé. Analyser les indicateurs plus finement comme les arrêts de travail pour les réduire sans sanctionner. Arrêter la T2A pour trouver un système plus juste.

Au plan européen et international

Problématiques : en quoi la crise sanitaire aide à penser l'interdépendance des pays européens ? Analyses : choix des réponses à la crise sanitaire différents et isolés selon les pays : peu de solidarité intra européenne. La souveraineté de la crise sanitaire doit devenir une solidarité européenne. Propositions concrètes : chaque pays européen devrait se doter d'un ministre (état-major) dédié à la mise en œuvre de dispositif de recueil de veille et de coordination. Etendre l'AME à tous les pays de l'UE. Mutualiser les lits de réanimation dans toute l'UE. Réduire les coûts de l'administration aux profits des soins et soignants. Fusionner les systèmes publics et privés à but « non lucratif ».

Au plan social

Au plan national : Problématiques : comment lutter contre l'isolement des plus vulnérables ? Analyses : l'isolement dû au confinement a été chaotique notamment dans les EPHAD. Propositions concrètes : Réaffirmer les valeurs du conseil national de la résistance pour aller vers des jours heureux avec une prise en charge des frais de santé pour tous, une mise en place des réseaux d'entraide matérielle et alimentaire. Mettre en place un plan de prévention et d'information des pandémies. Former aux outils de communication notamment dans les EPHAD. Réduire les coûts de l'administration aux profits des soins et soignants.

Au plan européen et international : Problématiques : avons-nous atteint les limites d'une solidarité européenne ? Faire prendre conscience aux occidentaux qu'ils sont programmés pour mourir ? Analyses : l'isolement dû au confinement a été chaotique notamment dans les EPHAD. La santé à n'importe quel prix n'est pas un but en soi : ce devrait être un moyen d'arriver au bonheur. Propositions concrètes : Étendre l'AME à tous les pays de l'UE. Créer une commission européenne pour une sécurité sociale européenne. Utiliser l'argent pour rendre les gens heureux. La population doit être protégée par notre démocratie peu importe la situation, nous devons être capable et prêts.

Le politique

Légitimité du politique

Une légitimité concurrencée : une vérité scientifique mise en exergue : pourquoi utiliser les scientifiques et les mettre devant la scène ? La sécurité sanitaire évalue les risques qui peut englober l'alimentation, la santé... Un poids croissant du 4^{ème} pouvoir qui regroupe tous les moyens de communication, les médias et réseaux sociaux, peuvent servir de contre-pouvoir face aux pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, incarné par l'Etat.

Une légitimité, gage de la démocratie : la place de l'humain et du citoyen : comment le politique peut recouvrer la confiance des citoyens ? Le gouvernement devrait reconnaître ses erreurs et faire preuve d'humilité pour redonner confiance aux citoyens et faire remonter l'humain en tête de nos préoccupations. Pour cela, les métiers du lien sont un levier à l'équilibre d'une vie affective et sociale saine en développant plus de citoyenneté. Un pacte démocratique et social à consolider : nous devons évoluer sur les conditions adaptées à ce siècle et projeter l'avenir de l'Homme sur la planète. Cette crise va-t-elle changer notre rapport aux choses, à l'environnement, au travail ? Tout doit évoluer vers plus de sens.

Organisation du système politique

Un centralisme politique à redéfinir au niveau national : L'histoire de France est marquée par la construction d'un Etat central et d'une organisation administrative Jacobine. La crise n'a-t-elle pas montré les limites d'un système jacobin ? Le Jacobinisme n'a-t-il pas ralenti le système de prise de décisions et d'efficacité dans la crise ? Tout semble long à mettre en place par un goulot d'étranglement : l'Etat. La nécessaire libération des pouvoirs locaux par l'approfondissement de la décentralisation (commande des masques). La seule protection que nous avons est le masque, après le confinement. La pénurie de masques par manque d'anticipation sans obligation de la porter révèle une irresponsabilité et une faible place laissée aux initiatives locales. C'est une position fragile et dépendante de l'UE face à la Chine. Le modèle jacobin a vécu : l'Etat est là pour donner une ligne directrice, un cadre. Le local doit adapter aux spécificités locales. Pour un « après » soutenable, nous devons déterminer plus de compétences des acteurs locaux avec plus de souveraineté dans certains domaines et retrouver une autonomie et une indépendance sanitaire.

Un multilatéralisme nécessaire au niveau européen : la nécessité d'une Europe forte et solidaire Comment se fait-il que la discorde l'emporte sur la solidarité devant les difficultés au niveau national, européen et mondial ? Seul l'intérêt de chacun privant devant l'intérêt collectif. Il existe des outils comme le comité d'éthique, ONU et développer les solidarités plurielles. La place de la France sur l'échiquier mondial. La France doit-elle continuer à vouloir avoir une posture internationale ? La France, phare du monde, regrette sa grandeur passée. Mais nous avons une position fragile et dépendante de l'UE face à la Chine, allons vers une indépendance sanitaire en mettant en avant les secteurs où la France excelle et en utilisant les nouvelles technologies. Appuyons-nous sur des outils existant comme le comité d'éthique, ONU et développer les solidarités plurielles.